

UN LIVRE DE DÉCOUVERTE AB

Poste à temps plein, permanent, pour adultes nourrissons

COMPRENDRE ET PRENDRE SOIN DE L'ADULTE-BÉBÉ DEVENU UN NOURRISSON À PART ENTIÈRE.

Maggie Joyce

Poste à temps plein, permanent, pour adultes nourrissons
Prendre soin de l'adulte-enfant tout au long

Poste à temps plein, permanent, pour adultes nourrissons

par
Maggie Joyce

Première publication : 2019

Droits d'auteur © AB Discovery 2019

Tous droits réservés.

Aucune partie de cette publication ne peut être reproduite,
stockée dans un système de recherche documentaire,
transmise sous quelque forme que ce soit, par quelque
moyen que ce soit, électronique, mécanique, photocopie,
enregistrement ou autre, sans l'autorisation écrite préalable
de l'éditeur et de l'auteur.

Toute ressemblance avec une personne, vivante ou décédée,
ou avec des événements réels est une coïncidence.

Poste à temps plein, permanent, pour adultes nourrissons
Prendre soin de l'adulte-enfant tout au long

Titre : Poste à temps plein, permanent, pour adultes nourrissons

Auteure : Maggie Joyce

Éditeurs : Rosalie Bent, Michael Bent

Éditeur : AB Discovery

© 2019

www.abdiscovery.com.au

Poste à temps plein, permanent, pour adultes nourrissons
Prendre soin de l'adulte-enfant tout au long

Dédié à ma petite fille, Melissa Annabelle, et aux amis rencontrés sur ce chemin, avant et après moi. Aux adultes qui restent de grands enfants parmi nous et aux familles aimantes qui prennent soin d'eux.

Poste à temps plein, permanent, pour adultes nourrissons
Prendre soin de l'adulte-enfant tout au long

Table des matières

PREMIÈRE PARTIE	7
Introduction	8
Au début.....	11
Culottes et couches – pourquoi vont-elles ensemble ?....	19
À la découverte de Bébé Melissa.....	28
Devenir mère	34
Odette et William.....	42
Le bébé arrive....	51
La petite fille permanente.....	59
DEUXIÈME PARTIE.....	62
Introduction	63
Qu'est-ce qu'un nourrisson adulte permanent à temps plein ?	65
NOURRISSON	65
ADULTE	68
PERMANENT	69
À TEMPS PLEIN	70
Enfance complète et enfance de base	72
Un adulte-enfant non permanent.....	74
L'identité de l'adulte-enfant.....	77
Comment prendre soin d'un adulte-enfant à temps plein et en permanence ?	85
Les aidants.....	85
En parler aux autres	87

Poste à temps plein, permanent, pour adultes nourrissons <i>Prendre soin de l'adulte-enfant tout au long</i>	
La crèche	89
Continence.....	90
Vêtements pour bébés.....	91
Alimentation.....	92
Dormir.....	94
La tétine.....	95
Temps de jeu	95
Activités extérieures.....	95
Discipline	97
Et les relations sexuelles avec votre bébé permanent à temps plein ?.....	99
déséquilibre de pouvoir	101
Points de vue alternatifs.	102
Comment ça marche ?	103
Comment gérer des enfants en milieu hospitalier à temps plein, en présence de nourrissons ?	106
Odette et William	111
Leur histoire	112
ANNEXES.....	116
Conflits d'identité chez l'adulte-bébé	117

Poste à temps plein, permanent, pour adultes nourrissons
Prendre soin de l'adulte-enfant tout au long

PREMIÈRE PARTIE

Poste à temps plein, permanent, pour adultes nourrissons
Prendre soin de l'adulte-enfant tout au long



Introduction



Il y a une vingtaine d'années, au début du XXe siècle, un article de journal a attiré mon attention. La plupart des gens l'auraient ignoré, le considérant comme une curiosité passagère. Mais pour moi, il révélait une vérité plus profonde et cachée.

L'article parlait d'un homme octogénaire qui venait de décéder, mais qui avait passé des décennies à vivre comme un nourrisson, élevé par sa sœur. J'ai tout de suite compris de quoi il s'agissait. Le court article expliquait comment cet homme avait renoncé à la vie adulte des décennies auparavant pour reprendre une vie de bébé à plein temps, avec couches, culottes en plastique et berceau. Les détails étaient rares, mais je suis presque sûre que nous pouvons tous les deux imaginer la suite. N'importe quel adulte qui porte des couches et dort dans un berceau connaît les grandes lignes de cette histoire.

Ce qui m'a particulièrement marqué dans cette histoire, c'est la nature de son enfance. C'était un quotidien entièrement consacré à l'enfance, sans répit, et, de l'avis de tous, une vie d'enfant à part entière, sans aucun comportement d'adulte. Les seules différences entre lui et un vrai bébé étaient sa taille et son âge.

Poste à temps plein, permanent, pour adultes nourrissons
Prendre soin de l'adulte-enfant tout au long

J'étais intriguée, et un peu incrédule, de voir comment on pouvait se comporter comme un bébé à plein temps. Voyez-vous, je suis moi-même la « mère » d'un adulte-bébé, et donc, je n'étais pas si éloignée de cette situation. Seule l'intensité de ce rôle de bébé différait. À ce moment-là, je m'occupais déjà de mon adulte-bébé depuis plus de cinq ans, à temps partiel.

Mais c'est l'ampleur qui importe.

Il y a une énorme différence entre *surprotéger son enfant* et *le surprotéger constamment*. Il y a une différence fondamentale entre se comporter comme un enfant la **plupart** du temps et se comporter ainsi **en permanence**.

Je vivais comme la mère d'un adulte-enfant qui se comportait souvent comme un nourrisson, **et** quelque chose dans cette histoire m'attirait autant qu'elle m'inquiétait profondément. Une question me taraudait et refusait de me quitter.

Que se passerait-il si mon bébé/mari redevenait un bébé en permanence ? Pas simplement souvent, ni même la plupart du temps, mais tout le temps ?

Cette question me préoccupait beaucoup car je vivais déjà une situation particulière. L'adulte-bébé que j'ai épousé portait déjà des couches. C'était déjà assez étrange pour la plupart des gens. Puis, ses désirs et ses besoins d'enfant se sont intensifiés. Malgré tout le temps que je lui consacrais, ce n'était jamais assez. Au début, j'étais agacée, pensant qu'il s'agissait simplement d'une faiblesse de caractère ou d'une gourmandise qui en voulait toujours plus...

J'ai eu tort.

Me voici donc aujourd'hui, vivant à **plein temps avec un adulte qui se comporte comme un bébé**. Je n'aurais jamais cru cela possible et, jusqu'à ce que je lise cet article, je pensais que personne n'avait jamais vécu une telle situation. Et puis, mon bébé

Poste à temps plein, permanent, pour adultes nourrissons
Prendre soin de l'adulte-enfant tout au long
est redevenu un bébé, et l'adulte que j'étais a presque complètement disparu.

Et au fur et à mesure, j'ai découvert que je n'étais pas seule. Il existe d'autres « parents » d'adultes qui se comportent comme des bébés à plein temps. Certes, ils ne sont pas nombreux, mais le simple fait qu'ils existent a été un choc pour moi.

Me voici donc en train d'écrire un livre, pour un but qui m'échappe encore. Personne ne choisira jamais de vivre pleinement et définitivement dans l'enfance, que ce soit en tant que parent ou enfant. Pourtant, cela arrive. Et puis, il y a ce groupe bien plus important de personnes qui sont à peine adultes et qui n'ont que le strict minimum pour subvenir à leurs besoins quotidiens. La plupart d'entre nous connaissent des gens comme ça. Il se peut même que ce soit vous, cher lecteur.

Ce livre relate mon parcours, mais il se veut aussi un guide pour ceux qui se trouvent déjà dans cette situation ou qui pourraient y être confrontés à l'avenir, que ce soit en tant que parent ou en tant que bébé.

L'article que j'ai lu était bref, mais il laissait entendre que pendant plus de quarante ans, la sœur avait traité son frère comme un enfant, jusqu'à son décès. Quand mon mari et moi rendrons l'âme, lui aussi aura été un véritable bébé pendant quarante ans.

Voici mon expérience et mon point de vue sur le cas de la régression infantile complète et permanente.



Au début...



Je m'appelle Maggie, un diminutif qui sied davantage à une grand-mère qu'à une joyeuse fillette de huit ans qui rencontrait pour la première fois Charlie, un garçon du même âge. Nos parents s'étaient rencontrés quelque part et le courant était immédiatement passé. C'est ainsi que nous nous sommes retrouvés chez eux un samedi soir, et, ayant le même âge, nous avons joué et couru partout comme de vrais enfants. J'étais un peu garçon manqué ; courir, taper dans un ballon, lancer des bâtons ou faire du vélo, c'était ce que j'aimais le plus.

Mon histoire avec Charlie a commencé ce premier soir-là, vers 20 heures, alors que l'heure du coucher approchait. J'avais trois frères aînés qui avaient alors 12, 14 et 15 ans. Ils avaient la permission de veiller plus tard, mais Charlie et moi étions condamnés à aller au lit à 21 heures, une heure déjà plus tardive que d'habitude.

J'ai enfilé mon pyjama, étrangement féminin pour un garçon manqué, tandis que Charlie, à ma grande surprise, était emmené par sa mère se préparer pour le coucher. Il ne m'a fallu qu'une minute après son retour pour comprendre pourquoi.

Poste à temps plein, permanent, pour adultes nourrissons
Prendre soin de l'adulte-enfant tout au long
Charlie portait une couche.

Avec la discréction propre aux enfants, je lui ai demandé s'il portait une couche et, après sa confirmation, il a ajouté qu'il faisait encore pipi au lit. Cela ne l'inquiétait pas, et moi non plus.

Rien ne me surprendrait *moins* qu'un garçon de huit ans qui fasse pipi au lit. Voyez-vous, mes trois frères aînés faisaient encore pipi au lit, même si, si ma mémoire est bonne, l'aîné venait tout juste d'arrêter à ce moment-là.

La seule chose surprenante, c'était l'utilisation des couches. Mes frères avaient les draps mouillés tous les matins, au grand dam de ma mère, qui ne cessait de le manifester. Pour moi, porter des couches semblait une solution on ne peut plus pratique, et j'ai commis l'erreur de le suggérer à ma mère. Elle n'a pas du tout apprécié ! Elle était furieuse contre moi, persuadée que je me moquais de leur énurésie alors que la mienne avait cessé en même temps que l'apprentissage de la propreté, vers l'âge de deux ans – du moins, je ne m'en souviens pas. Je n'étais pas énurétique. Mes frères, si, et j'ai appris des années plus tard, par hasard, que mon père avait lui aussi fait pipi au lit jusqu'à la fin de son adolescence.

Pour moi, les garçons mouillaient leur lit très longtemps, alors le fait que Charlie fasse pipi au lit me semblait tout à fait naturel et normal. Seule la couche était différente, et cela me paraissait une bonne idée. Même à l'âge ridiculement prépubère de huit ans, je me souviens avoir décidé qu'un jour, je mettrais des couches à mes propres garçons comme Charlie. Pas de draps mouillés et malodorants à laver !

Ironie du sort, aucun de mes enfants n'a fait pipi au lit plus d'une fois après qu'on leur ait enlevé les couches. Leur père, en revanche, n'a jamais passé une nuit au sec et n'y parviendra jamais.

Il y avait autre chose chez Charlie que j'appréciais. Fils unique, il était choyé par ses parents et, sans frères et sœurs pour le stimuler, il était assez enfantin, et plus grand que la moyenne. Je ne

Poste à temps plein, permanent, pour adultes nourrissons

Prendre soin de l'adulte-enfant tout au long

dis pas que son côté enfantin venait de là. Je pense plutôt qu'il était, inconsciemment, surprotégé et gâté. Bonne ou mauvaise idée ? Je ne sais pas, mais comme les adultes restent ce qu'ils sont, peu importe leur éducation, la question est sans doute sans objet. Il a été traité comme un bébé à bien des égards, mais je doute que cela ait eu une incidence significative, voire aucune incidence, sur le résultat final.

Charlie avait beaucoup de jouets. Ses parents semblaient plus riches que les miens à l'époque, mais je comprends maintenant qu'ils n'avaient qu'un seul enfant à gâter, tandis que mes pauvres parents devaient s'occuper de quatre enfants avec un budget à peu près équivalent.

Charlie avait plein d'ours en peluche et de jouets doux, et j'adorais jouer avec lui. Mon côté garçon manqué avait fait que beaucoup de mes jouets d'enfant ont été jetés ou donnés, et chez Charlie, je pouvais donc laisser libre cours à mon côté fille plus librement. Bien sûr, avec le recul, je vois que Charlie faisait exactement la même chose, sans s'en rendre compte à l'époque.

Nous avons grandi ensemble. Nous habitions assez près l'un de l'autre pour qu'il soit relativement facile de se rendre visite à vélo, à une époque où les parents autorisaient encore leurs enfants à s'aventurer dans le « monde inconnu » à vélo. Nous avons fréquenté les mêmes écoles pendant tout le lycée.

Bien que je sache que la plupart des enfants ne portaient plus beaucoup de couches, Charlie en portait encore pour dormir quand nous avions tous les deux douze ans. À cet âge-là, seul mon plus jeune frère faisait encore pipi au lit à seize ans, et le fait que Charlie porte des couches la nuit ne me paraissait donc pas si étrange. Et quand ce même frère a continué à faire pipi au lit jusqu'à vingt ans, l'idée que Charlie porte des couches la nuit m'a semblé presque normale.

Une partie de moi savait qu'il y avait quelque chose d'un peu étrange, mais pas suffisamment pour y penser sérieusement ou

Poste à temps plein, permanent, pour adultes nourrissons

Prendre soin de l'adulte-enfant tout au long

m'inquiéter. À ce stade, je croyais encore que l'une des plus grandes différences entre les garçons et les filles était que les garçons faisaient pipi au lit et les filles non. Un de mes cousins a fait pipi au lit jusqu'à l'âge de dix ans, et cette information, soigneusement glanée, n'a fait que confirmer mon hypothèse : *les garçons font pipi au lit, mais pas les filles.*

J'en ris maintenant, mais à l'époque, comment m'en vouloir ? La plupart des garçons que je connaissais bien faisaient pipi au lit. Les rumeurs qui circulaient dans la cour de récréation révélaient que plusieurs autres garçons de ma classe étaient dans le même cas. Je n'y ai pas vraiment réfléchi, mais j'ai supposé que la plupart, sinon tous les garçons de ma classe, faisaient pipi au lit. C'était le classique biais de l'échantillon réduit, mais j'avais douze ans, alors on peut me pardonner !

Nous étions de très bons amis depuis très longtemps. J'ai dormi chez lui plus d'une fois pendant les premières années, car nous nous entendions très bien et Charlie n'était pas toujours facile à vivre. Nous dormions dans la même chambre jusqu'à la puberté, mais avant que les hormones ne nous séparent, je voyais souvent Charlie en couche , tantôt mouillée, tantôt sèche. Sa mère lui mettait encore la couche le soir, à huis clos, jusqu'à son entrée au lycée, et chaque matin, elle enlevait la couche pour la laver plus tard. Tout cela me paraissait tout à fait normal et, surtout, logique. Il n'y avait aucune raison de penser que quelque chose d'inhabituel se passait. Je suis quelqu'un de pragmatique, et préférer une couche mouillée à un lit mouillé me semblait parfaitement logique. Quel parent ne mettrait pas de couche à son enfant qui fait pipi au lit ?

Aujourd'hui, des décennies plus tard, je comprends que c'était loin d'être normal. Cela me paraît toujours logique, mais Charlie était en réalité surprotégé par ses parents, qui ne l'encourageaient pas à grandir. Même mes frères et sœurs les plus sujets à l'énurésie ont fini par se passer de couches à l'âge de l'école, les couches de taille standard étant devenues trop petites.

Poste à temps plein, permanent, pour adultes nourrissons
Prendre soin de l'adulte-enfant tout au long

Mes frères sont tous de grands gaillards (et de beaux garçons), tandis que Charlie est plutôt de petite taille. Pourtant, le fait qu'il continue à porter des couches faisait partie de la volonté, certes lente, de ses parents de le voir grandir. J'ai appris plus tard qu'il dormait encore dans un berceau jusqu'à son entrée à l'école. Je n'étais jamais là quand il dormait encore dans son berceau la nuit, mais à quelques reprises, nous avons retrouvé son ancien berceau dans la remise et je l'ai vu dedans, devenu un petit garçon. C'était peut-être un signe avant-coureur.

J'évoque le développement lent de Charlie durant son enfance autant pour souligner que cela n'a *absolument rien changé* à ce qui s'est passé des années et des décennies plus tard. Son retour progressif à l'enfance était déjà présent dès les premiers instants où je l'ai vu, et même bien avant. C'était peut-être l'une des choses que j'appréciais le plus, car lorsque nous jouions *à la maman et au bébé*, il était toujours le bébé, et cela lui convenait parfaitement. Avec le recul, c'était d'ailleurs très authentique.

Ses parents auraient pu être stricts et le forcer à se comporter en adulte, cela n'aurait absolument rien changé. Ils auraient pu lui enlever ses couches à trois ans, et il y aurait eu (littéralement) des draps mouillés à n'en plus finir. Charlie est resté un bébé dès le départ, et son développement émotionnel n'était qu'une façade masquant un cœur profondément infantile. Je crois avoir été la première à le remarquer. Ses parents étaient aimants, mais du coup, un peu naïfs aussi. À deux reprises, petite fille, j'ai surpris Charlie en train de se faire changer avant d'aller au lit, et j'ai été stupéfaite de constater que cela ressemblait trait pour trait aux bébés que j'avais vus se faire changer.

C'est ainsi que, lorsque nous avons tous deux obtenu notre diplôme de fin d'études secondaires, Charlie portait encore des couches et faisait pipi au lit, sans que ses parents n'y trouvent à redire. Mes parents étaient un peu hypocrites, tout en se montrant compréhensifs. Étant de bons amis, ils savaient pertinemment qu'à